



Le bar

Nom commun : bar ou loup

Nom scientifique : *Dicentrarchus labrax*

Famille : serranidés

Ordre : perciformes

Classe : ostéichthyens

Ses noms usuels

Jeune (Cancale), drenek (Morbais), lubine (Nantes), adulte (Saint-Gilles-Croix-de-Vie), loubine (Sables-d'Olonne), brigue (Arcachon), lupina ou lupinatcha (Pays basque), iloubarrou (Roussillon), loupassou (Provence), loubas (Nice), ragnola (Corse) mais aussi barcet, braok, lubin, grossie, loubine, éfache et gutgareo.

Et dans les autres pays

Seebarsch (Allemagne), bass ou sea-wolf (Grande-Bretagne), vukriba (Yougoslavie), Zeebard (Pays-Bas), morskoiyvolk (Russie), spigola (Italie).

Sa reproduction

La période de frai est le printemps. Le bar préfère les eaux côtières et saumâtres pour déposer ses œufs sur le fond ; ils éclosent rapidement grâce à la chaleur des eaux de surface. Les alevins restent le long des côtes jusqu'à une période avancée de l'automne ; une fois adultes, ils partent vers le large.

Variantes du bar

Dicentrarchus punctatus est une espèce de poisson similaire au bar commun, dont elle se distingue cependant par quelques caractéristiques. Appelée bar moucheté, elle se différencie par des taches noires dispersées sur les flancs, sous la ligne latérale, son nez moins pointu et ses écailles plus grandes. En outre, le bar moucheté est plus petit : il ne dépasse pas 50 cm pour un poids de 3 kg.



Comment le reconnaître ?

A la différence des autres serranidés, le bar a un corps long et ovale avec deux nageoires dorsales bien distinctes. La gueule est très grande, avec de nombreuses dents, qui forment une sorte de toison sur la mâchoire et le palais. La première nageoire dorsale est munie de neuf rayons épineux de longueurs différentes qui lui donnent une forme triangulaire, tandis que la seconde présente un seul rayon épineux et une dizaine de rayons

mous. La nageoire anale est située à l'aplomb de la seconde dorsale et a trois rayons épineux plus onze mous. Les nageoires pectorales et ventrales sont sous la ligne médiane. Le dos est gris plomb ou verdâtre selon la couleur de l'eau ; les flancs et le ventre sont blanc argent. Le bar porte au-dessus de la ligne latérale des taches sombres, très visibles sur les plus jeunes. Il peut dépasser les 10 kg et 1 m de long.

Son comportement

Le bar fréquente de préférence les hauts-fonds voisins de la côte et apprécie l'eau tranquille et saumâtre des embouchures de nombreuses rivières qu'il remonte parfois à la recherche de proies. Il vit en bancs, parfois avec des mullets. C'est un poisson intelligent et curieux. Sa nage, rapide et rectiligne, lui permet de bondir sur sa proie. Adulte, il préfère la solitude.

Un grand lutteur

Attaqué ou capturé, le bar se défend vaillamment, surtout en eau assez profonde, dressant les dards dont il est armé. La première des deux nageoires dorsales possède des rayons très durs et pointus. Le premier rayon de la seconde nageoire dorsale et les trois premiers de l'anale sont rigides et acérés. Par ailleurs, les opercules qui recouvrent les branchies sont dotés d'un fort aiguillon. Mais ces "armes" ne font pas renoncer les pêcheurs à une lutte acharnée, la chair du bar étant considérée comme l'une des plus délicates qui soient.



L'alimentation du bar

Ce poisson est un prédateur tellement vorace qu'il a mérité le nom de loup, qu'on lui connaît dans le Midi. Il est très friand d'anguilles, mais il ne néglige pas d'autres petites proies comme les petits mulets, les

crevettes ou les civelles. Il peut se contenter de proies plus "modestes", comme les arénicoles, qu'il recherche en nageant sur le fond. A défaut d'autre chose, il se nourrit d'algues ou de substances en décomposition.

Bars et daurades

Il n'est pas rare que le pêcheur qui a tendu des lignes à bar lève quelques belles daurades (ce qui n'est jamais une mauvaise surprise). Cela s'explique par le fait que les montages de pêche utilisés pour le bar sont également adaptés à la daurade et d'une façon générale, à tous les poissons voraces comme le sar.

Les loups en chasse

Dans bien des ports et des marinas provençaux, des centaines de petits loups chassent les crevettes le soir dans les petits chenaux formant le port et l'arrière-port. Le meilleur appât pour la pêche au loup est, on le sait, la crevette crue non décortiquée.

▼ Un bar et une daurade, deux habitants des ports.

Bar au poivre vert

RECETTE POUR 4 PERSONNES

INGRÉDIENTS

- 1 bar de 1,5 kg - 1 cuillerée de poivre vert -
- 1 gousse d'ail - 1 bouquet de persil -
- 1 verre de vin blanc - 2 cuillerées d'huile -
- 1 cuillerée de farine - du sel.

Après avoir nettoyé le bar, préparez-le pour la cuisson en le farinant légèrement. Lavez le persil, puis hachez-le menu avec les queues. Mettez le poisson dans un plat à four. Salez et saupoudrez d'ail et de persil haché. Après avoir huilé le poisson, puis l'avoir mouillé de vin blanc, prenez-le

par la queue et retournez-le deux ou trois fois pour bien répartir le condiment. Saupoudrez-le entièrement avec le poivre vert, puis mettez-le au four préchauffé à 250 °C pendant 25 minutes, en l'arrosant de temps en temps avec son jus de cuisson. Dressez sur un grand plat.





Où vit-il ?

Où le trouver ?



Très près des rochers et des écueils artificiels, en présence de fonds bas et où l'eau de mer est la plus trouble. A l'intérieur des



ports, le long des quais et des bateaux de pêche à l'ancre et près des estuaires. Sur des fonds sablonneux où l'eau est la plus basse.

Répartition en France

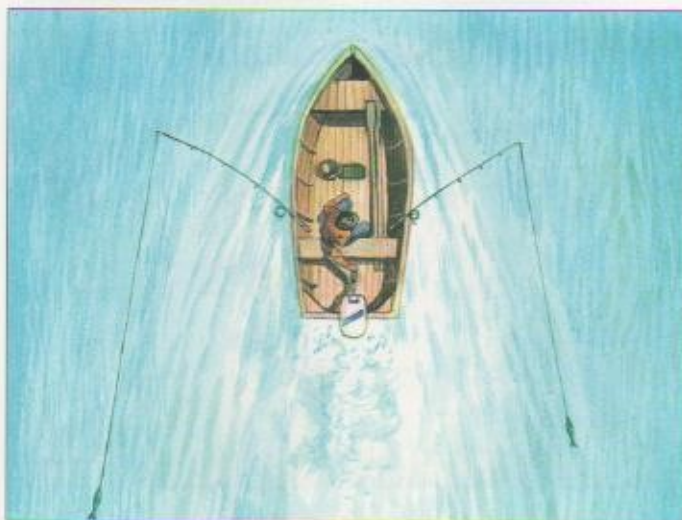
Le bar est présent sur tout le littoral français de la mer du Nord à la Méditerranée. On le trouve aussi bien dans les eaux côtières qu'en pleine mer, avec une préférence pour les eaux calmes des estuaires et aussi celles des ports. Ses endroits favoris de chasse sont les eaux "blanches" écumeuses créées par le ressac ou les marées montantes. On le trouve aussi dans les canaux communiquant avec la mer.



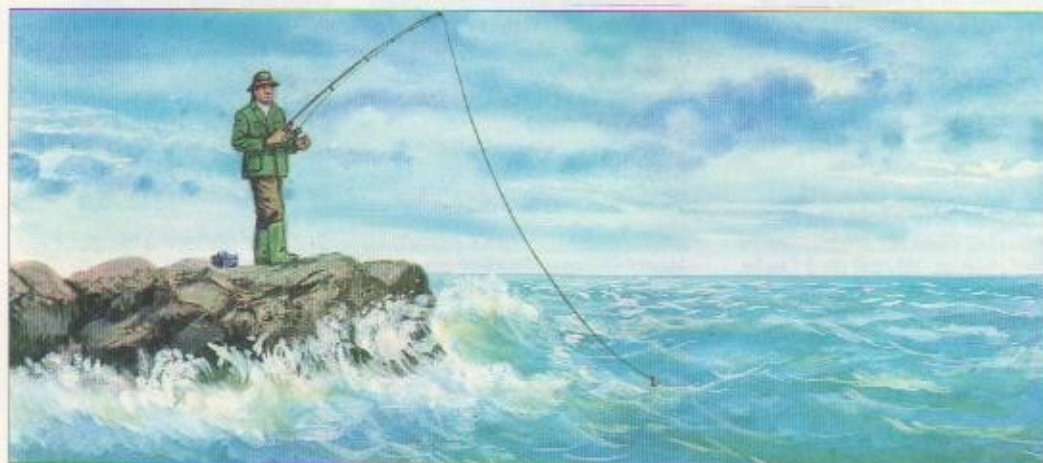
Comment le pêcher ?

► A la traîne

C'est la meilleure technique pour prendre du bar ; elle peut être pratiquée avec une petite embarcation puisqu'il n'est pas nécessaire de s'éloigner beaucoup du rivage. La ligne est constituée de 150 m de fil de 35/100 enroulé autour d'un plioir en liège (si vous pêchez à la main) ou sur un moulinet à tambour fixe (si vous pêchez à la canne). Si vous pêchez à la main, vous ne pouvez utiliser qu'une traîne. En revanche, à la canne, deux trains peuvent être employés, de longueurs différentes, une de chaque côté du bateau. Des porte-cannes permettent de fixer les cannes au bateau, inclinées à 45° par



rapport à la surface de l'eau. L'appât le plus indiqué pour la traîne est le petit mulot vivant, mais on utilise aussi les filets de chinchard ou de maquereau, ainsi que des crevettes. Les meilleurs leurres artificiels sont les cuillers ondulantes, les poissons nageurs, les trains de plumes. La vitesse de l'embarcation doit être de 2 à 3 nœuds avec des appâts naturels, de 4 à 5 nœuds avec des leurres artificiels. Si le poisson ne mord pas d'emblée à l'appât, laissez filer un peu de ligne et ferrez une seconde plus tard de façon à le laisser l'engloutir. Une fois ferré, le bar cherche à se libérer en tirant vers le fond. Il faut alors tenir la canne légèrement levée et le fil tendu.



◀ A fond.

La pêche à fond se pratique depuis une côte à écueils bas, d'où l'on peut lancer à faible distance de la rive. Le courant qui s'y crée porte l'appât vers le large. Laissez pendant un bon moment l'esche à la même place, puis commencez une lente récupération en zigzag ; alternez avec des pauses de façon à laisser le flotteur partir lentement vers le large. Quand le bouchon plonge, indiquant que le bar a mordu, lâchez un peu de ligne jusqu'à ce que vous soyez certain qu'il a bien engammé l'appât.

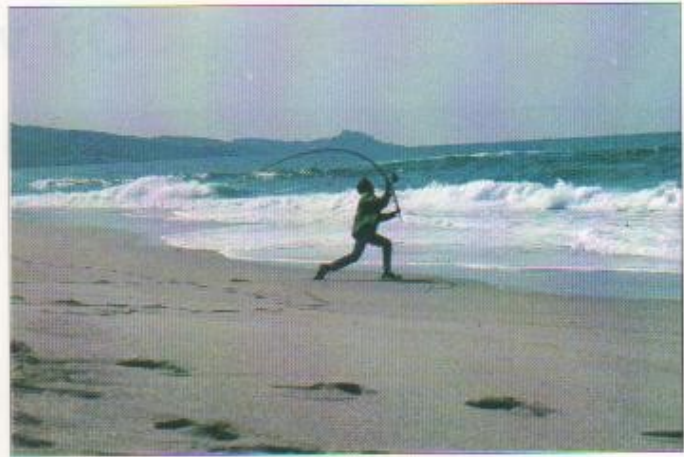
Les appâts

Le bar mord soit aux appâts artificiels, soit aux appâts naturels. Les premiers seront constitués de cuillers ondulantes très simples, chromées, de couleur blanche (pour la pêche au lancer), d'imitations de petits poissons ou bien de plumes blanches (pour la traîne ou le lancer au buldot).



Si vous pêchez à fond, vous utiliserez des esches naturelles, comme les petits muets ou les petites anguilles fixées à l'hameçon par les parties dorsales du corps, ou encore des crevettes. Ces appâts vivants doivent être

remuants ; sinon, ils n'attirent plus les bars. Quand vous pêchez dans le port ou sur des rochers, vous pouvez utiliser une ligne inerte eschée d'un morceau de sardine, car le bar se contente d'appâts plus ordinaires, comme des poissons morts ou même des vers.



▲ Le surfcasting

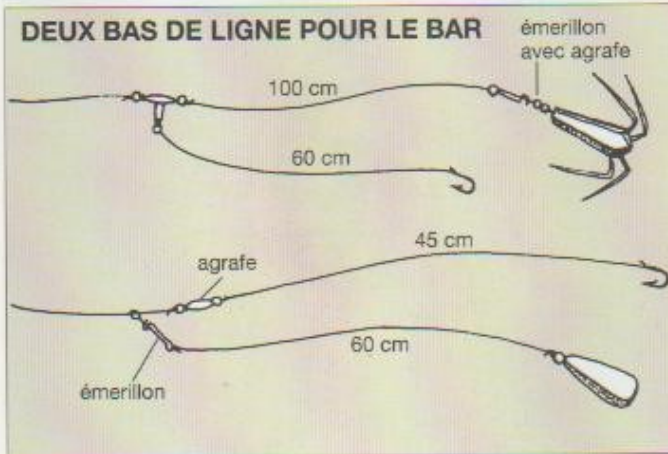
C'est la technique la plus efficace pour pêcher le bar sur une côte sableuse. La canne doit être solide, longue de 4 à 6 m et capable de lancer un plomb de 120 g à 90 m de distance. Le monofilament enroulé sur la bobine est du 35 ou 40/100. Choisissez en fait le lest en fonction des conditions de la mer et non pas selon l'importance et la direction du vent. Le lancer doit être ample et continu, sans

secousses inutiles. Pick-up fermé, installez votre matériel sur un support de canne, récupérez un peu de fil pour faire en sorte que le poisson, quand il mord, puisse engamer l'appât sans sentir de résistance. Quand la proie a mordu, effectuez vite un long ferrage et commencez rapidement la récupération, fil toujours tendu. L'appât le plus adapté pour capturer des bars au surfcasting est l'encornet dépiauté.

Montage pour bar

Pour la palangre (voir encadré à droite), le meilleur appât est un anchois sur un hameçon étamé droit n° 10 à 6. Avec une canne à lancer et un flotteur, il est préférable d'utiliser un petit mulet vivant ou une petite anguille de 7 à 10 cm sur un hameçon renversé n° 6. Autre appât : le ver, avec un hameçon renversé n° 16 ou 14. Pour le surfcasting, on utilise une lanière d'encornet dépiauté, ou le ver rouge de sable sur un hameçon renversé n° 7 ou 5. Utilisez un plomb-grappin à 3 branches d'un poids de 100 ou 120 g accroché à un émerillon. Si les crevettes sont excellentes pour la pêche de nuit, elles le sont aussi de jour, surtout en novembre. On les accroche sur un hameçon droit n° 10 ou 8. La plombée dépend de l'appât utilisé : superflue dans le cas de la crevette, qui est toujours présente à mi-eau, nécessaire dans le cas où l'on emploie une petite anguille qui rampe normalement sur le fond. Pour la traîne à moteur, utilisez un morceau de poisson, en général un filet de chinchard ou de maquereau. Quel que soit l'appât artificiel (voir plus haut), l'important est de ne pas vriller la ligne quand on est en train de traîner, mais de lui imprimer un mouvement ondulatoire.

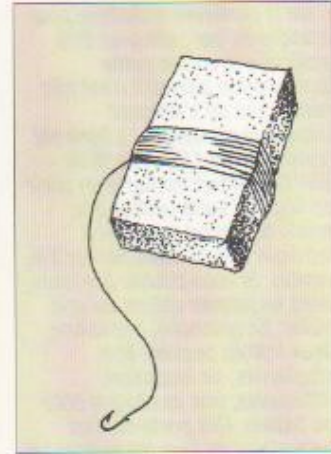
DEUX BAS DE LIGNE POUR LE BAR



La canne à lancer ou au coup

Comme on l'a évoqué pour la pêche à l'intérieur des ports, le long des môles extérieurs, en haut des murets et le long des digues (voir les fiches Matériel et techniques p. 5 à 12), le meilleur moment pour ce type de pêche est la marée montante. Cette technique est aussi indiquée pour pêcher les bars poussés dans les embouchures des rivières, de nuit ou à l'aube. Utilisez une canne au coup, d'environ 7 m, une canne à anneaux de 5 m, ou encore une canne à lancer lourd de 3 m. Les deux premières utilisent un flotteur, la dernière sert à pêcher à fond. Si vous utilisez un flotteur, prenez un monofilament

de 25/100 en corps de ligne et de 22/100 en bas de ligne (pour la pêche de jour) ou de 30/100 et de 25/100 en bas de ligne (pour la pêche de nuit). Pour la pêche à fond, utilisez du 30/100. Au lancer, avec des cannes puissantes, longues de 3 à 4 m, et un moulinet à tambour fixe, vous pourrez lancer des appâts artificiels de différents poids : légers (plumes, cuillers avec plumes) ou lourds (cuillers ondulantes, poissons nageurs). Vous pêcherez au lancer dans les rivières, dans les estuaires, en mer et en présence de fonds accidentés. La récupération doit se faire de manière discontinue, mais rapide.



▲ A la palangre

C'est une ligne libre, sans plomb, qui se manœuvre à la main, sans canne. Il faut 50 m de monofilament de 22/100 le matin et 30/100 au coucher du soleil. Lancez l'appât à la mer et récupérez la ligne en la tenant entre le pouce et l'index, de façon à bien sentir la touche du bar. Quand le poisson a mordu, laissez glisser 2 ou 3 m de fil ; lorsqu'il se produit une légère secousse, c'est que l'hameçon est accroché dans la gueule ; la récupération doit se faire de façon énergique et continue, sans laisser le moindre répit à la prise. Fixez un anchois sur un hameçon étamé droit de 10 à 6.